

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



Bonne
rentrée!

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN

RE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

IL ÉTAIT UN JARDIN :

Une ferme qui produit de la beauté

PAGE 16



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Isabelle Leclerc produit une soixantaine de variétés de fleurs coupées sur sa propriété de Saint-Louis.

Bonne nouvelle ! L'autocueillette de légumes ainsi que le kiosque sont ouverts chaque jour de 7 h à 18 h.
Comme chaque année, la saison se déroulera jusqu'à l'Action de Grâce, soit le 14 octobre 2024.
Nous serons ouverts tous les jours, même les jours fériés.



2025, rang Saint-Simon, Sainte-Madeleine
450 795-3978 www.fermechezmario.ca



\$ \$ **PROMO** 
de la rentrée

DU 1ER AU 30 SEPTEMBRE

On vous offre les pneus d'hiver
sur tous nos véhicules en stock!*

SORENTO

EV6

FORTE

et plus
de modèles!

WWW.KIASTHYACINTHE.COM

450 RUE DANIEL-JOHNSON E, SAINT-HYACINTHE, QC

* La promo exclut les commandes spéciales comme les EV9.

KIA
KIA St-Hyacinthe

Avec la fin de l'été, nous passerons de la lenteur à la vitesse de la vie courante.

« Il y a un lien secret entre la lenteur et la mémoire, entre la vitesse et l'oubli. »

- Milan Kundera



SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

ACTUALITÉ
PAGES 5-8

COMMUNAUTAIRE
PAGE 10

ARTS VISUELS
PAGE 11

LIVRES
PAGE 12

PATRIMOINE
PAGE 14

ENVIRONNEMENT
PAGE 15

RURALITÉ
PAGE 16

LOISIRS
PAGE 18

FRAGMENTS
D'HISTOIRE
PAGE 19

Le difficile accès à la propriété

Serait-on en train de vivre une fracture générationnelle autour de l'accès à la propriété? Pour bien des jeunes, le rêve de devenir propriétaire s'amenuise chaque jour.

ROGER LAFRANCE

Et pourtant, le marché continue de donner des signes contraires. Les propriétés se vendent toujours aussi rapidement dans la région. Et selon les échos que nous avons, la surenchère chez les acheteurs semble toujours aussi présente.

N'empêche que les statistiques démontrent que l'accès à la propriété est plus difficile. Selon la SCHL, 31% des acheteurs d'une première propriété ont eu besoin d'un don pour constituer leur mise de fonds, souvent en provenance d'un parent.

Par ailleurs, le taux de propriété au Québec s'établissait en 2021 à 59,9%, en légère baisse. En passant, le Québec présente le pire taux de toutes les provinces canadiennes. Il n'y a pas de quoi être bien fier, avouons-le.

On pourrait dire qu'au fond, ce n'est pas si grave. L'important est d'avoir un logement, idéalement à prix abordable, ce qui est déjà un défi en soi par les temps qui courent.

Dans les faits, la propriété, c'est aussi une façon d'épargner, d'acquiescer un actif et de s'enrichir au fil des années. Elle procure aussi une certaine forme de sécurité financière, bien qu'avec la propriété, viennent aussi les responsabilités!

Mais comment aider ceux qui aspirent à devenir propriétaires? Bien sûr, il faut encourager l'épargne. Mais avec la hausse fulgurante des loyers, les ménages éprouvent plus de difficultés que jamais à épargner en prévision d'une première propriété.

Une responsabilité partagée

Il faut rappeler que le secteur de la construction est une responsabilité partagée entre le privé, c'est-à-dire les constructeurs et les promoteurs, et les différents niveaux de gouvernement qui encadrent et réglementent en plus de mettre en place différents incitatifs.


Parmi ces derniers, le RAP (basé sur les REER) est le plus connu. Le gouvernement Trudeau a aussi lancé le CELIAPP il y a quelques années, mais il faut dire que celui-ci demeure plutôt méconnu.

Les partis politiques y vont aussi de leurs solutions. Le Parti Québécois penche pour une réduction des taux d'intérêt durant les trois premières années, ou une «Corvée-Habitation» comme dans les années 1980. Ces idées peuvent être bonnes mais il y a toujours un danger à délier les cordons de la bourse, surtout quand l'argent provient des contribuables.

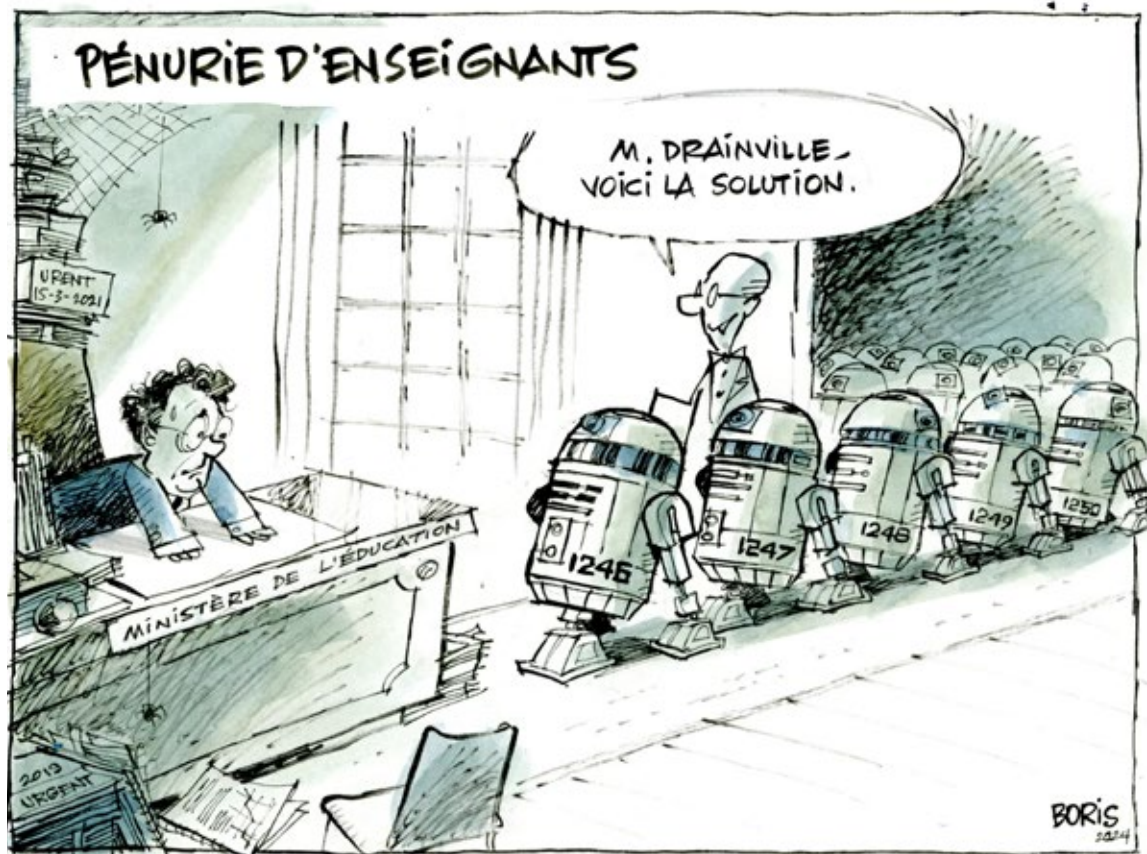
Pourtant, d'autres solutions pourraient être envisagées. Pensons aux mini-maisons qui permettent d'avoir un chez-soi à coût abordable. Encore faut-il que la réglementation municipale puisse l'autoriser. Quand on consulte le site du Mouvement québécois des mini-maisons, seulement deux mu-

nicipalités dans la région peuvent accueillir ce type de construction.

La ville de Lyon, en France, a été plus loin en mettant de l'avant une solution où le terrain demeure une propriété publique, ce qui permet de réduire de beaucoup l'achat d'une propriété. Québec Solidaire propose d'ailleurs un programme similaire.

Bref, il y a bien quelques idées qui méritent d'être évaluées. Mais pour mettre en place des solutions, il faudrait sans doute en faire une priorité nationale, ce qui est loin d'être le cas actuellement. Car l'accès à la propriété, en plus de tous ses bienfaits sur la vie des ménages, est aussi une façon de s'enrichir collectivement. 

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Félix Tremblay, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Didier Lafleur, Suzanne Viens, Boris.

Comité de rédaction

Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland, Mandoline Blier, Roger Lafrance, Félix Tremblay.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Mobiles média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 33 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL
MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPERIE FORESTIÈRE RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC. CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS. MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

LETTRE OUVERTE

Une industrie immobilière florissante en pleine crise du logement

Tandis que les appels aux assouplissements réglementaires pour faciliter la construction de logements se multiplient, l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) publie une nouvelle étude qui montre que les besoins en logement ne seront pas forcément mieux comblés si les promoteurs bénéficient d'une réglementation moins contraignante.

« Malgré l'existence de mécanismes publics pour encadrer le développement résidentiel, il y a rarement eu autant d'argent qui circule dans le marché de l'habitation que dans les vingt dernières années. C'est bien là un signe que le développement du logement social est la meilleure manière de remédier à la crise actuelle », constate Louis Gaudreau, chercheur associé à l'IRIS et co-auteur de l'étude.

Investissements records dans l'industrie de la construction

En 2022, l'afflux de capitaux dans l'industrie de la construction était plus de deux fois

supérieur aux investissements enregistrés à la fin des années 90 et le secteur s'est mieux porté que la moyenne des autres industries durant cette même période. Cette hausse des investissements s'est répercutée sur la construction de logements neufs dont le nombre a suivi et parfois même dépassé la croissance du nombre de ménages dans cinq grandes villes québécoises.

« On ne peut pas nier qu'il existe une baisse des mises en chantier depuis 2022. Il s'agit toutefois d'un phénomène assez récent qui est arrivé bien après le début de la crise. À Montréal, par exemple, il s'est construit 110 001 logements entre 2001 et 2021, alors que la métropole comptait 92 850 nouveaux ménages durant cette période », remarque Catherine Héon Cliche, chercheuse associée à l'IRIS et co-auteurice de l'étude.

Une industrie florissante en pleine crise du logement

Pendant que le loyer moyen dans six grandes villes québécoises augmentait entre 67 % et


114 %, les bénéfices des principales entreprises œuvrant dans l'immobilier résidentiel ont soit connu une forte croissance, soit affiché des niveaux relativement stables. Les propriétaires d'entreprises de location ont notamment vu leurs bénéfices annuels passer de 3,28 G\$ en 2012 à 4,78 G\$ en 2021, soit une hausse de 45,7 %. Les grandes entreprises de construction ont quant à elles réalisé 326 M\$ de bénéfices nets en 2019.

« Les données disponibles montrent que l'industrie est en très bonne santé. Le problème, c'est que dans un secteur économique à dominante rentière comme l'immobilier résidentiel, la croissance des bénéfices de l'industrie s'accompagne généralement d'une hausse importante des prix des loyers ».

Libéraliser davantage aggravera la crise

Les données montrent que la persistance d'une pénurie de logements s'explique par des choix d'investissement qui ont systéma-

tiquement privilégié la propriété lucrative au détriment du logement locatif financièrement accessible. Selon les villes, entre 54 % et 69 % des nouveaux logements construits de 2000 à 2023 étaient des condominiums ou des maisons unifamiliales.

« Le gouvernement de François Legault a fait adopter plusieurs modifications législatives visant à libéraliser davantage le secteur de la construction résidentielle dans les dernières années. Notre étude montre qu'il aurait fallu faire exactement le contraire puisqu'un meilleur encadrement de l'industrie et des investissements publics dans le logement social auraient permis de mieux répondre aux besoins des locataires », conclut Louis Gaudreau. 

*Camille Legault Thuot
Titulaire d'une maîtrise en science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).*



CONSEILS HOMESTAGING

Changements déco mineurs

Luminaires, robinetterie ou poignées d'armoire qui démontrent des signes d'âge? En dénicher des nouveaux apportera un vent de changement sans trop vous embarquer dans de grosses dépenses!

Dépersonnaliser

Cachez vos photos de famille, vos médicaments qui traînent habituellement sur la table de chevet, les décorations portant le prénom de vos enfants, etc.

Mettre en valeur la cuisine

Qui ne rêve pas d'une grande cuisine avec un bel espace de comptoir? Pensez à libérer le comptoir en enlevant les petits électros (bye bye Air Fryer!), l'égouttoir à vaisselle, etc.



Contactez-moi pour plus de conseils!

Rafraîchir les murs

Profitez-en pour remettre vos pièces en blanc ou choisissez des couleurs neutres qui plairont à un plus grand nombre de personnes.



450-276-4540

RE/MAX
// RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIERE



Sonia Dubé
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL



PARC DE LA MÉTAIRIE

La Ville de Saint-Hyacinthe va aménager un parc nature sur les terres des Sœurs de la Charité

La Ville de Saint-Hyacinthe confirme l'acquisition de plus de 108 hectares appartenant aux Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe dans le but d'y aménager, à perpétuité, un parc nature de grande dimension dans la partie sud du territoire, à l'intersection de la rue des Seigneurs Ouest et de l'avenue Bourdages Sud.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Lors de la séance du 5 août dernier, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a adopté un règlement d'emprunt qui permettra d'acquérir les terres, soit une somme de 6 693 670 \$ qui sera versée aux Sœurs de la Charité, à laquelle s'ajoutent des frais de financement, de contingence et d'honoraires professionnels pour un total de 6 871 000 \$.

« Notre intention première est de protéger ces espaces naturels et de les rendre disponibles à toute la communauté maskoutaine. Il s'agit là d'une destinée que partagent les Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe pour ces lieux. C'est donc une excellente nouvelle qui s'inscrit tout à fait dans notre Plan de développement durable », indique le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard.

Parc de la Métairie

Le terrain situé dans le projet du futur parc de la Métairie est un des rares espaces verts ayant un cours d'eau qui a conservé ses caractéristiques naturelles sur le territoire de Saint-Hyacinthe.

« Notre plan d'aménagement est encore à ses débuts, mais nous planifions créer une zone dédiée à des jardins d'innovation, une zone pour une forêt nourricière de type arbres et arbustes fruitiers ainsi qu'une zone vouée à l'agriculture durable », précise le maire Beauregard.

Accessible au public

Les terres seront accessibles au public et



PHOTO : NELSON DION

La Ville de Saint-Hyacinthe confirme l'acquisition de plus de 108 hectares appartenant aux Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

permettront de sensibiliser la population, de goûter les produits et d'observer tous les efforts nécessaires en amont de la récolte. Le projet du parc de la Métairie permettra la conservation de terre pour l'agriculture durable, la bonification des bandes riveraines, la sensibilisation et l'éducation grâce à des panneaux et des affiches pour l'interprétation et des activités de terrain.

De nombreux partenaires

La collaboration avec divers acteurs comme l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), le Jardin Daniel A. Séguin, la MRC des Maskoutains, l'opération part-

nariat action jeunesse en environnement (PAJE), le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM), les écoles et garderies, les comités de bassin versant, l'OBV Yamas-ka, et possiblement avec les universités.

Saint-Hyacinthe unie se réjouit

Le chef de Saint-Hyacinthe unie, Jean-Luc Cécyre, se réjouit de la décision du conseil municipal. « C'est une somme substantielle, mais ça correspond au prix du marché pour des terres agricoles. Je vois très positivement le maintien de l'agriculture sur ces terres parce que nous avons perdu plusieurs terres agricoles ainsi que des espaces verts au cours des dernières années ».

M. Cécyre trouve intéressant le fait d'avoir un parc dans ce secteur de la ville. « Il y a une belle proximité avec le centre-ville, les quartiers de Saint-Joseph et La Providence. Ce parc va être plus facile d'accès que le parc des Salines pour une grande partie de la population via le transport en commun ou le transport actif. Je trouve intéressant de permettre cette cohabitation entre l'agriculture et les activités récréatives ».

Des attentes

Le chef de Saint-Hyacinthe unie attend de voir à quelle vitesse le projet va se développer, les investissements nécessaires, ainsi que la décision de la Commission de protection du territoire agricole (CPTAQ). « J'espère que les aménagements demandés à la CPTAQ seront cohérents et raisonnables et que la ville aura l'assentiment pour aller de l'avant ».

Jean-Luc Cécyre indique qu'un des engagements de sa formation politique lors de la dernière campagne électorale pourrait se combiner avec ce projet, soit la création d'une pépinière municipale.

« Nous avons de grands besoins en termes de plantations d'arbres. Le communiqué de presse de la Ville parle de forêt nourricière. Nous aurons aussi un grand besoin d'autres arbres », estime-t-il.

Le projet se veut un parc à vocation différente de celle du parc Les Salines, qui est davantage basé sur les activités récréotouristiques dans un milieu boisé où la biodiversité est différente. ☺

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Le journal *Mobiles* vous invite à nous faire parvenir vos commentaires et vos lettres ouvertes.

Pour nous permettre de vous rejoindre, prenez soin d'y inclure vos coordonnées; nom(s) et prénom(s) de(s) l'auteur.e.s;
#téléphone; adresse postale et par courriel.

Le journal *Mobiles* se réserve le droit d'écourter vos contenus avant publication.

Faites parvenir au courriel: redaction@journalmobiles.com

Par la poste : Journal *Mobiles*, A/S La rédaction

1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

Encore plus de nouvelles au WWW.MOBILES.COM

L'EV6 2024.

Éligible à un rabais gouvernemental jusqu'à 12 000 \$.



À partir de



25  ANS

59 276 \$



Jusqu'à 499 km d'autonomie en mode tout électrique



Passez de 0 à 100 km/h en 3,5 secondes



Traction intégrale



Écran multimédia de 12,3 pouces

Louez le KIA EV6 WIND 2024

147,25 \$/semaine à

Pour 7,19 % mois avec 2500 \$ d'acompte et 16 000 km/année

À partir de

59 276 \$



ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

kia.ca/hiver



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

*Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1^{er} août au 2 septembre 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 2150 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (118 \$) et la surcharge sur le climatiseur (114,50 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant jusqu'à 100 \$, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

Investissement de 30 M\$ à la Station Agro-biotech

La Station Agro-biotech de Saint-Hyacinthe, qui regroupe la Distillerie NOROI et la Microbrasserie Le Bilboquet, poursuit un projet de diversification de ses activités de 30 M\$ comprenant notamment la mise en marché d'un café en canette à base de lait et l'acquisition d'équipements spécialisés pour le produire.

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Avec l'incertitude économique actuelle, la seule façon de survivre pour une entreprise, particulièrement dans le domaine agroalimentaire, est de se démarquer, et donc d'innover. Nous avons ainsi fait le choix d'acheter des équipements qui nous permettront d'offrir des produits uniques et novateurs », explique le président de la Station Agro-biotech, Jonathan Robin.

Le nouveau produit devrait arriver sur les tablettes cet automne. Pour en faire la promotion, l'entreprise a établi un partenariat avec l'acteur et humoriste Louis Morissette et sa société KO Media.

« Nous sommes une entreprise agroalimentaire qui fait des breuvages. Nous sommes les seuls au Canada à être équipés pour faire ce produit parce que ça prend un autoclave à canettes, c'est-à-dire un stérilisateur pour les canettes. C'est unique et ça va nous permettre de nous démarquer sur le marché canadien », explique M. Robin.

Station Agro-Biotech produit entre autres le gin Noroi et les boissons sans alcool Atypique.

Agrandissement de l'usine

Le gouvernement du Québec et Investissement Québec accordent des aides financières totalisant plus de 10,6 M\$ pour l'agrandissement des installations de l'entreprise.

L'entreprise a obtenu des prêts s'élevant à 4,44 M\$ octroyés par l'entremise du

programme ESSOR et des soutiens financiers de 6,18 M\$ consentis par Investissement Québec.

Ces appuis lui ont permis d'acquérir des équipements spécialisés afin de favoriser sa croissance et de consolider sa position en tant qu'acteur majeur dans l'industrie des boissons alcooliques.

Parmi les nouveaux équipements, notons une embouteilleuse 100% automatisée et une chambre pour le refroidissement.

Grande annonce

La députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy, en a fait l'annonce le 13 juin dernier en conférence de presse.

« En soutenant la Station Agro-biotech, notre gouvernement démontre l'importance qu'il accorde à offrir de l'accompagnement adapté aux besoins des entreprises de tout le Québec. Je félicite l'équipe pour ce projet d'agrandissement, qui va générer des retombées considérables pour l'économie de Saint-Hyacinthe et de la Montérégie », a commenté Mme Soucy.

S'adapter au marché

L'entreprise a été fondée en 2018. « Je voulais relever de nouveaux défis. À l'époque, les distilleries et les brasseries étaient à la vogue. Depuis, le marché a changé et il a fallu nous diversifier. Nous avons lancé les breuvages Atypique sans alcool en 2020. Nous avons dû vendre le produit à Keurig Dr Pepper parce que nous n'avions pas les capacités de production. J'ai réinvesti l'argent de la vente dans l'usine pour qu'on puisse produire une grande quantité de breuvage, grâce à des équipements innovants », souligne le président fondateur.

Jonathan Robin a décidé de se relancer avec un produit novateur. Avec les récents investissements, l'usine aura la capacité de production nécessaire pour desservir l'ensemble du Canada. Le système de la gestion de l'offre avantagera la Station Agro-biotech puisque le lait américain ne peut pas entrer au Canada, ce qui inclut le type de café en canette à base de lait qui sera lancé cet automne.

Comblant un vide

« L'entreprise se donne les moyens d'augmenter considérablement sa capacité de production et de combler un vide dans le marché québécois et canadien, notamment par l'acquisition d'équipements technologiques et innovants qui répondent aux plus hautes normes écoresponsables de l'industrie de l'embouteillage », affirme la présidente-directrice générale d'Investissement Québec, Bicha Ngo.



Jonathan Robin et Louis Morissette.

PHOTO : COURTOISIE

« Jonathan Robin a décidé de se relancer avec un produit novateur. Avec les récents investissements, l'usine aura la capacité de production nécessaire pour desservir l'ensemble du Canada. »

Pas le temps de teindre votre balcon ?

Nous sommes là pour vous !

AVANT

APRÈS

Contactez Groupe Veilleux dès maintenant pour votre soumission sans frais !

Demandez votre soumission gratuite ici !

Experts en travaux de peinture

Groupe Veilleux Inc.
RESIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

450-230-7985
www.groupeveilleux.net
bveilleux@groupeveilleux.net

M 1 BILLES AOÛT 2024 · 7

ÉOLIENNES

Les terres agricoles au cœur des préoccupations

La protection des terres agricoles est ressortie comme l'un des principaux enjeux face à l'implantation d'éoliennes lors de la consultation publique, tenue le 19 juin dernier par la MRC des Maskoutains.

ROGER LAFRANCE

Des producteurs d'énergie éolienne s'intéressent à la région maskoutaine pour y déployer des projets, notamment dans les secteurs de Saint-Pie et de Saint-Hugues. Bien qu'Hydro-Québec ait annoncé qu'elle entendait se lancer elle-même dans la production d'énergie éolienne, elle entend toujours conclure des ententes d'approvisionnement avec des promoteurs privés sur de plus petits projets.

C'est pourquoi la MRC envisage d'adopter un règlement de contrôle intérimaire qui entrera en vigueur en attendant la révision de son schéma d'aménagement et de développement. Pour l'organisme municipal, il y a urgence d'imposer des règles aux projets éventuels.

« Le schéma d'aménagement ne prévoit aucun encadrement des projets d'éoliennes, a indiqué Robert Mayrand, conseiller en aménagement du territoire et en patrimoine. Ne rien faire, c'est laisser le champ libre à toute implantation non souhaitable. »

Le projet de règlement imposerait différentes normes, notamment sur la protection du paysage, le niveau sonore et les distances minimales.

Ainsi, les éoliennes devraient respecter une distance minimale de 6 km autour des monts Saint-Hilaire, Rougemont et Yamaska, et de 2 km de la Crête de Saint-Dominique et du futur parc de la Métairie à Saint-Hyacinthe. Une distance minimale de 1,5 km des périmètres d'urbanisation, de 900 m des résidences, de 300 m des bâtiments d'élevage et d'un kilomètre des rivières devrait aussi être respectée.



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Pas moins d'une centaine de citoyens ont assisté à la consultation publique de la MRC des Maskoutains sur l'implantation d'éoliennes dans la région.

Tous ces paramètres feraient en sorte de réduire grandement l'espace disponible pour l'implantation d'éoliennes, soit autour de 7% du territoire de la MRC, mais ce pourcentage sera encore moindre si on tient compte de toutes les autres réglementations provinciales et fédérales.

« Le but du règlement de contrôle intérimaire est de protéger le territoire agricole », a soutenu le préfet de la MRC et maire de Saint-Simon, Simon Giard, lors de la rencontre de consultation.

Boisés et dévaluation des propriétés

Ces mesures n'ont pas empêché plusieurs

citoyens présents de s'inquiéter pour la protection des terres agricoles. Les terres disponibles à l'agriculture ne constituent qu'une infime partie du territoire québécois, et ce, malgré l'importance de son rôle qui est de nourrir la population. D'autres auraient aimé que la MRC cible les boisés pour planter des éoliennes.

« Le territoire de la MRC n'est constitué que de 16% de boisés, a rétorqué Simon Giard. On ne peut pas privilégier les boisés car nous sommes déjà en situation critique. »

D'autres citoyens ont soulevé la dévaluation possible des propriétés situées à proximité de ces structures et la réhabilitation des

sites à la fin de leur exploitation. Les représentants de la MRC ont indiqué qu'à Yamaska, qui compte un parc éolien, les propriétés n'avaient subi aucune perte de leur valeur. Quant à la réhabilitation des sites, elle fait partie intégrante des contrats entre Hydro-Québec et les promoteurs.

Selon les différents sondages effectués durant la rencontre, les participants semblaient plutôt favorables aux règles envisagées par la MRC. Les maires entendent adopter le règlement de contrôle intérimaire à leur prochaine séance du 21 août.

PROMOTION
RENTÉE SCOLAIRE
Mobiliers *H. Moquin*

**Table à hauteur
ajustable en stock!**

459⁹⁹\$

*Des conditions s'appliquent, image à titre indicative, plus de détails en magasin

Le Sportage 2024.

Offres exceptionnelles de location disponibles maintenant.



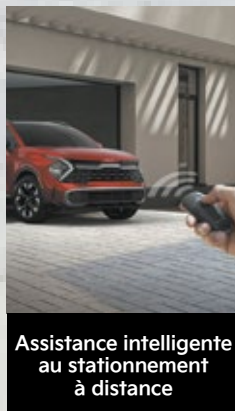
25 ANS

À partir de

33 380,50 \$



Système de surveillance périphérique



Assistance intelligente au stationnement à distance



Sièges ventilés



Traction intégrale

Louez le SPORTAGE LX TA 2024

137,06 \$/semaine à 7,19 %

Pour 36 mois avec 2000 \$ d'acompte et 16 000 km/année

À partir de

33 380,50 \$



ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

kia.ca/hiver



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

*Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 au 31 août 2024. Les offres comprennent les frais de transport, livraison et préparation jusqu'à 2050 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable) les frais de permis, d'inscription, PPSA, les frais d'administration du concessionnaire, les frais de carburant, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Des conditions s'appliquent. Les offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *L'assistance routière illimitée n'est disponible que sur les modèles 2017 et au-delà. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Kia est une marque de commerce de Kia Corporation.

UNE SAISON STIMULANTE À SAVEUR ENTREPRENEURIALE

Fin de la 24^e édition de la Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif

Pour une 24^e année, la CIEC a permis à 15 jeunes de 13 à 17 ans de créer leur entreprise de menus travaux, en développant leur potentiel entrepreneurial et en vivant une première expérience de travail. Espace carrière a mis sur pied et encadré le projet avec les services de deux coordonnateurs d'expérience, Alexis Demers et Rose Beauregard.

C'est le 14 août, lors d'une soirée de fermeture organisée par les coopérants, que la CIEC a clôturé ses activités, avec 29 contrats effectués de types industriels, commerciaux et résidentiels, représentant 846 heures de travail et 14 011 \$ amassés.

À travers leurs contrats, les coopérants ont également mené une 11^e campagne annuelle

de sensibilisation à l'arrachage de l'herbe à poux, la CIEC, on se l'arrache ! Grâce à une collaboration renouvelée avec la Ville de Saint-Hyacinthe et l'Imprimerie Dominion Printing inc., ils ont sillonné la ville pour éliminer cette espèce nuisible, et ont sensibilisé la population à l'importance de l'éradiquer, notamment en visitant les camps de jour et en distribuant des accroche-portes informatifs.

Contrairement aux dernières années où les contrats obtenus se ressemblaient, cet été les participants ont dû régulièrement apprendre de nouvelles tâches. De la peinture, au service à la clientèle, en passant par le travail à la chaîne dans une imprimerie, le nombre de compétences développées cet été est grand.

En plus d'accomplir les tâches pour lesquelles ils étaient payés, ils ont également assuré le fonctionnement de leur entreprise en faisant la comptabilité, la gestion de l'horaire de travail, la gestion des communications et des réseaux sociaux et l'organi-

sation des événements d'ouverture et de fin de projet.

Comme dans toutes entreprises, nos jeunes entrepreneurs ont eu des défis à relever. Cette année, c'est la gestion des imprévus dans les horaires qui leurs aura donné du fil à retordre. Ils ont évidemment pu profiter du soutien de leurs coordonnateurs pour trouver des solutions et tenir leurs engagements. La CIEC a donc encore une fois accompli sa mission en permettant aux jeunes d'apprendre sur eux-mêmes et de développer des compétences pour bien évoluer dans le monde du travail et de l'entrepreneuriat.

Le projet Coop d'initiation à l'entrepreneuriat collectif (CIEC) est rendu possible grâce au Fonds étudiant II qui, à titre de partenaire financier majeur, assure notamment le salaire et la formation des coordonnateurs partout au Québec. Il est déployé avec la collaboration du service d'entrepreneuriat coopératif du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, soutenu financièrement par le Secrétariat à la jeunesse, la Fondation pour l'éducation à la coopération et à la mutualité et le Mouvement Desjardins.

Espace carrière remercie le comité local pour son appui ainsi que ses autres partenaires principaux dans le projet, soit : Caisse Desjardins de la Région de Saint-Hyacinthe, Solidarité-secours La Providence, Service Canada via son programme Emplois d'été Canada, la Ville de Saint-Hyacinthe et l'Imprimerie Dominion Printing inc..


Partenaire de son milieu, Espace carrière accompagne les individus vers l'atteinte de leurs objectifs de formation, d'éducation, d'emploi et d'entrepreneuriat visant leur intégration harmonieuse et durable. 



PHOTO : COURTOISE

Coopérants de la CIEC 2024 avec leurs coordonnateurs, Alexis Demers et Rose Beauregard lors de leur soirée de fermeture.



**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS !**

redaction@journalmobiles.com

M BILES

L'atelier libre de peinture de Saint-Hyacinthe : une programmation 2024-25 bien remplie



L'atelier libre de peinture reprendra ses activités dans ses locaux du Centre culturel Humana dès le 3 septembre prochain. La gamme d'activités offertes pour l'année qui vient est étoffée et s'adresse à toute personne intéressée par l'art visuel, peu importe son niveau d'expérience.

SOPHIE BRODEUR

« L'atelier est un organisme convivial. Les gens y viennent en général pour suivre des cours et pour travailler en atelier libre. Ils apprécient particulièrement le partage d'un intérêt commun et la camaraderie qui en découle », selon Hélène Girard, présidente de l'atelier. « Les relations entre les artistes sont riches et permettent à chacun d'apprendre et d'évoluer dans son art. »

Cours

Plusieurs cours sont offerts aux adultes cet automne et couvrent un éventail de médiums : acrylique, collage, pastel sec, techniques mixtes, dessin-peinture à l'huile et aquarelle. Ces cours permettent à la fois d'apprendre des techniques et de développer son style. « L'énergie du groupe est très stimulante. Les cours nous permettent d'élargir nos horizons, de peaufiner des techniques et de sortir de notre zone de confort », raconte Francine Vincent qui suit des cours à l'atelier depuis deux ans.

Un cours est aussi offert aux enfants : Aventure dessin et peinture. Ce cours a lieu les

vendredis soir et permet aux jeunes de 7 à 11 ans d'apprendre des techniques et d'explorer divers aspects de l'art visuel.

Démo-conférences

Au cours de la saison 2024-25, cinq artistes présenteront des démos-conférences. Techniques mixtes, exploration 3D, encres acryliques mi-figuratif, mi-abstrait, et abstrait seront les thèmes abordés lors de ces soirées. Celles-ci seront suivies d'un atelier d'un jour auquel les personnes intéressées à explorer la technique démontrée pourront s'inscrire.

« Les profs sont très généreux, dit Mathieu Dumas. Ces soirées nous permettent de découvrir une diversité d'artistes et de médiums et d'apprendre des nouvelles techniques. Ça ouvre des possibilités et nous permet de développer des nouveaux intérêts. »

Projet pour les jeunes de 12 à 17 ans

Isabelle Tellier, une des professeures de l'atelier, a mis sur pied un projet destiné aux jeunes qui aiment l'art, qui sont curieux et qui ont envie d'explorer leur créativité à travers la création 3D. Ce projet amènera

les participants, étape par étape, à la réalisation d'une sculpture urbaine. Cette activité se tiendra les samedis matin et, comme elle est commanditée par le Club Optimiste Douville, la Ville de Saint-Hyacinthe et l'Atelier, elle sera gratuite pour les participants.

Autres activités

D'autres activités sont aussi proposées par l'Atelier, notamment les ateliers libres les mardis et vendredis de chaque semaine. Les artistes peuvent alors travailler à leurs projets personnels dans les locaux de l'atelier. Aussi, des ateliers de modèles vivants par projection sont offerts ponctuellement aux membres. Cet automne, ils auront lieu les lundis de septembre, de 13 h à 16 h.

Durant la saison estivale, saison de relâche pour l'Atelier, les artistes, invités par Croquis en Ville, se sont réunis pour dessiner dans différents lieux de Saint-Hyacinthe. Leurs œuvres seront exposées durant les mois de septembre et octobre au Centre culturel Humana.

Les cours offerts par l'Atelier sont présentés dans le bulletin *Le Loisir* de l'automne 2024 de la Ville de Saint-Hyacinthe, disponible en ligne et en version papier dans les centres communautaires et les bâtiments municipaux. Pour toute information supplémentaire, vous pouvez écrire à atelierlibredepeinture@gmail.com. ☺



Exposition LE SYNDROME DE LA PAGE BLEUE de Maureen Wilhelm

Du 3 au 30 septembre

Bibliothèque Sainte-Rosalie

Du 1^{er} au 20 octobre – 17 h à 20 h

Bibliothèque T.A.-St-Germain

Les Bibliothèques Saint-Hyacinthe sont ravies de vous présenter l'exposition « Le syndrome de la page bleue » de l'artiste Maureen Wilhelm.

« Travailler avec les plantes et les respecter est pour moi une évidence, garder une trace pour éduquer, s'émeuvoir, honorer la beauté de ce qui nous entoure est un véritable hymne à la nature. »

Maureen Wilhelm, une herboriste artisanale, crée des cyanotypes uniques en utilisant des plantes qu'elle trouve lors de ses promenades. Cette technique de conservation, développée par Anna Atkins dans les années 1850, consiste à exposer un support enduit d'une solution photosensible et une plante, créant une empreinte en négatif en blanc sur fond bleu de Prusse.

Elle cueille les plantes avec respect pour la nature, sans compromettre les colonies végétales ou prendre des espèces vulnérables. Son objectif est de capturer l'éphémère, conservant ainsi un instantané d'une plante à un moment donné. La démarche inclut un apprentissage du lâcher-prise, dépendant des conditions extérieures comme l'ensoleillement et la floraison. Elle s'inspire des quatre éléments et intègre la dynamique du soleil dans ses œuvres, en veillant à l'harmonie générale et à la saisonnalité de ses compositions.

Pour vous tenir au courant des activités et événements de Bibliothèques Saint-Hyacinthe, consultez le nouveau site Internet biblioth.ca et inscrivez-vous à l'infolettre. ☺

Le terroir revisité

J'ai un bon souvenir du premier roman de Laurent Lussier : Un mal terrible se prépare, où il était question du territoire, d'un lieu jamais nommé mais inondé de telle sorte que les gens vivaient juchés aux arbres. À peine exagérée, cette situation nous rappelle les pluies torrentielles tombées au début du mois d'août. Dans son nouveau roman, Monumentaux, illuminés, – clin d'œil à Originaux et détraqués de Louis Fréchette – l'auteur raconte divers pans de l'histoire du XXe siècle québécois. De nombreux personnages, véritables et inventés, tissent le récit en mariant faits historiques et fiction. Un réel plaisir de lecture.

ANNE-MARIE AUBIN

Critique sociale et culturelle

Créé de toute pièce, Joseph Houle dit Gérin-Lajoie apparaît dès le premier chapitre. Petit-fils d'Antoine Gérin-Lajoie – auteur du célèbre roman *Jean Rivard, le défricheur* –, Joseph possède un manuscrit inédit que son grand-père aurait écrit peu de temps avant de mourir, en 1882 : *Jean Rivard, abatiste*. Du manuscrit, « il tirait un enseignement fondamental : le Canada français n'avait d'autre destin que d'exploiter ses ressources naturelles. Il supposait que le premier colon, en expédiant la première peau de castor, avait scellé le sort de ce pays qui ne pourrait dès lors faire autre chose que de reproduire éternellement le cycle d'extraction et de vente de toutes les richesses qu'il arracherait à la terre sur toute l'étendue de territoire qu'il parviendrait à conquérir. »

Inspiré par ce manuscrit, Joseph Houle fonde l'école de l'Abatis, où des bûcherons plus grands que nature travaillent sur ses terres : « Pourquoi... se placer sous les ordres d'un contre-maître qui nous dictera quoi faire la journée longue? J'ai tant de terres que nous n'en viendrons jamais à bout. Buchons chez nous. »

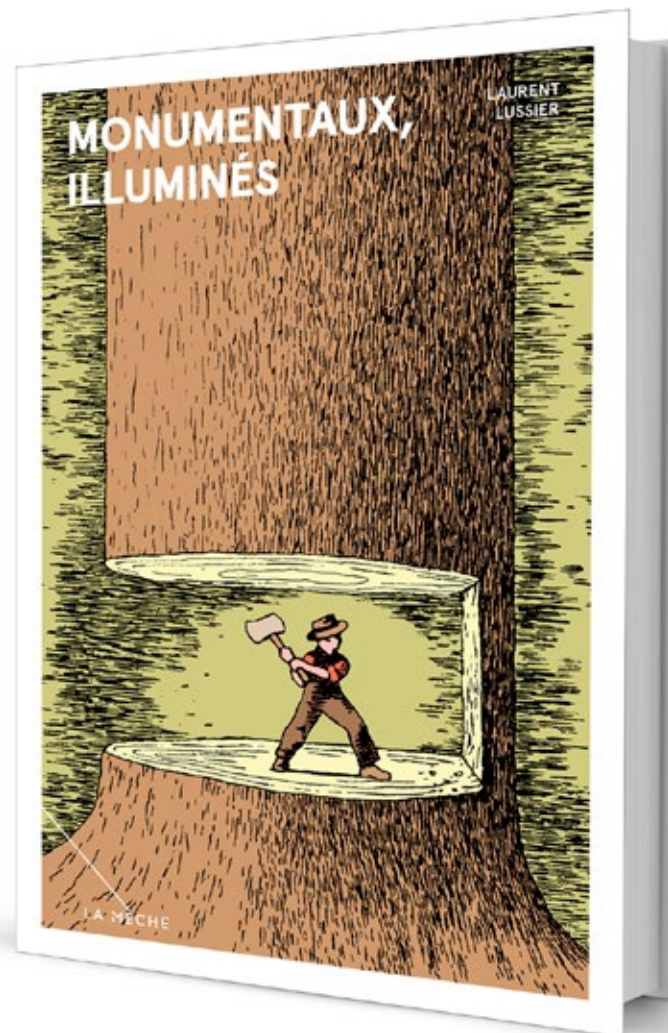
Les chapitres suivants sont consacrés à Lucien Godin, Hélène Cinq-Mars, Rose Bibeau-Godin, Gérard Crête, des hommes architectes et des femmes qui rêvent de le devenir parce que refusées dans les écoles. Cette uchronie complexe témoigne de l'érudition et de la connaissance de la culture canadienne-française de Laurent Lussier.

L'auteur à l'imagination incroyable offre un récit passionnant et ne mâche pas ses mots pour critiquer nombre de personnages : « ce vieux constipé de Mgr Bruchési. » Du roman *Jean Rivard*, il dira qu'il s'agit d'une « ode à la destruction des forêts », un « livre didactique, poussiéreux, indécrottable classique du canon canadien, Gérard avait dû en subir la prose au collège, tout comme celle de *Maria Chapdelaine* et de *La Terre paternelle*. »

Comme l'Université McGill n'accepte pas les filles, Hélène Cinq-Mars, refusée à l'école d'architecture, va militer contre le régime Duplessis. Impliquée socialement, elle dénonce : « Si Dieu est partout, pourquoi construire des églises? »

La Petite Trappe à Saint-Hyacinthe

Dans les années 1930, le porc devient la nourriture préférée des colons. Les trappistes vont acheter un terrain près de Saint-Hyacinthe, au bord de la Yamaska. Ils nomment ce lieu « La Petite Trappe » en lien avec la trappe d'Oka qui fabrique du fromage. Lucien Godin, architecte, a l'idée de faire cohabiter les porcs et les habitants. Comment? « Il fallait élever les porcs en sous-sol » et « comme on les faisait manger continuellement, les porcs avaient chaud; cette chaleur se communiquait par le plafond : miracle, les logements de la *Petite Trappe* ne nécessitaient aucun chauffage. » Mais que faire de leurs excréments? « D'une deuxième chapelle simulée en aval, les eaux usées s'écoulaient dans la rivière. » Qu'advient-il de *La Petite Trappe*? Allez lire, vous ne serez pas surpris. ☺



LAURENT LUSSIER
Monumentaux, illuminés.
Éditions La Mèche, 2023, 431 pages.

Centre des
Arts
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

450 778-3388
centredesarts.ca

 PIERRE-LUC POMERLEAU 30 et 31 août	 JOSÉ GAUDET 6 et 7 septembre	 ALEXANDRE DA COSTA Vendredi 20 septembre	 RAU_ZE Samedi 21 septembre	 LYNDA LEMAY Jeudi 26 septembre
 MARKO MÉTIVIER Vendredi 27 septembre	 TOCADÉO Dimanche 29 septembre	 SAM CYR ET MARYLÈNE GENDRON Vendredi 4 octobre	 MICHEL BARRETTE SE RACONTE À PATRICE BÉLANGER Samedi 5 octobre	 DANIEL LAVOIE Vendredi 11 octobre

BIENTÔT EN SPECTACLE

GRATUIT!

MENTIONNEZ
SIMPLEMENT
LA PROMOTION
JOURNAL MOBILES!

Pour une
durée limitée!



Poulet BBQ Spécial 4

**1 litre de crème glacée
molle à l'achat de notre
spécial poulet pour 4!!!**

La sauce forte Ti-Père est
toujours disponible pour
agrémenter ce bon repas!



* En livraison ou commande pour emporter seulement.



📍 1350 BOULEVARD LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE
🌐 RESTAURANTLELAURIER.CA 📞 (450) 778-0411

**Le
Laurier**
RESTAURANT • CRÈMERIE

PUBLIREPORTAGE

LE COPPER BRANCH DE SAINT-HYACINTHE RAVIT SA NOUVELLE CLIENTÈLE

Depuis l'ouverture du tout nouveau Copper Branch à Saint-Hyacinthe, c'est une clientèle agréablement surprise qui découvre tout un nouveau pan de l'univers de l'alimentation végétane. En effet, l'entreprise déjà présente dans plusieurs grandes villes offre un menu entièrement végétalien. Ainsi, c'est un menu sans viande, sans œufs et sans produits laitiers qui relève le défi de séduire vos papilles.

LA PHILOSOPHIE DE SIMON

Simon a à cœur la mission de son entreprise. Selon lui, le Copper Branch représente la meilleure façon de s'alimenter. Le restaurant se donne pour objectif de servir sa clientèle rapidement, soit en environ trois à quatre minutes. Vous obtenez donc un plat sain, savoureux et respectueux en un tournemain.

De plus, on peut s'attendre à y découvrir de nombreuses options pour plusieurs types de restrictions alimentaires, notamment les pains à burger qui sont tous sans gluten, tout comme le très apprécié brownie. Qui plus est, les allergiques et les intolérants aux produits laitiers peuvent bien évidemment être rassurés.

Enfin, c'est un menu varié et pour tous les goûts qui attend les invités. Simon trouvait important d'ouvrir ce restaurant à Saint-Hyacinthe, car aucun autre établissement aussi somptueux ne s'y trouvait auparavant. De plus, le jeune propriétaire a établi une collaboration avec le SAFE, organisme d'Estrie qui s'occupe d'animaux malades ou blessés, leur offrant une seconde vie.

Les restes de légumes du restaurant sont ainsi accumulés et envoyés à l'organisme afin de nourrir son adorable et duveteuse clientèle.

3054 BD LAFRAMBOISE, SAINT-HYACINTHE
TÉLÉPHONE : 450 252-0970 - OUVERT DU LUNDI AU DIMANCHE

LES COMMENTAIRES DE LA CLIENTÈLE

Même auprès des omnivores, les commentaires sont unanimes : c'est délicieux! Les options sans viande n'ont rien à envier et leur aspect savoureux surprend même les personnes les plus réticentes. Sabrina, une entrepreneure voisine raffolant du fast-food, le confirme : croyant au début essayer des mets « plates », elle en mange désormais chaque semaine!

Sabrina n'est pas la seule à être agréablement surprise. Le menu est varié, frais, croquant et rassasiant. Tout le contraire de « plate »! Que vous ayez des appréhensions ou pas, on parie que ce restaurant fera partie de vos découvertes de l'année.

LE PERSONNEL

C'est une équipe jeune et dynamique qui vous attend au Copper Branch de Saint-Hyacinthe. Cette belle énergie est appréciée de tous et tous ces jeunes sont d'ailleurs eux-mêmes de fiers partisans du menu qu'ils servent avec plaisir.

Toasts à l'avocat, burgers de shiitaké, bols de toutes sortes à composer soi-même... Ce ne sont que quelques exemples des nombreuses options qui s'offrent à vous et nous ne vous avons pas encore parlé du fameux gâteau au « fauxmage » de style new-yorkais, qui ressemble à s'y méprendre à son cousin fromagé.

Le Copper Branch de Saint-Hyacinthe, ouvert du lundi au samedi, de 8 h à 20 h, et le dimanche, de 9 h à 20 h, est impatient de rencontrer tous les types de mangeurs de la population. L'entreprise a jusqu'à maintenant réussi haut la main à impressionner ceux qui franchissent ses portes.



PARCOURS INCENDIES

À la découverte des grands incendies du centre-ville

Les incendies ont façonné le centre-ville de Saint-Hyacinthe. La SDC du centre-ville et le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe nous invitent à découvrir cet aspect important de l'histoire du centre-ville à travers un parcours virtuel disséminé aux quatre coins du quartier.

ROGER LAFRANCE

C'est un incendie survenu plus récemment qui a donné l'idée d'un tel parcours, celui de Place Frontenac en 2019.

« Lors de l'incendie de Place Frontenac, on a vu apparaître un grand mouvement de solidarité alors que la crise du logement débutait, explique Paul Foisy, directeur du Centre d'histoire. Ça nous a permis d'imaginer ce qui avait pu se passer après l'incendie de 1876 qui a détruit les trois quarts du centre-ville. Les communautés religieuses avaient joué un grand rôle pour porter secours aux sinistrés. »

Les 12 stations du parcours historique permettent donc de découvrir plusieurs de ces incendies, des plus vieux aux plus récents, comme celui de Place Frontenac. Le parcours débute d'ailleurs sur l'ancien site de l'Hôtel Ottawa, détruit en 2022.

Les incendies ont changé le visage du centre-ville. Par exemple, l'incendie de 1876 explique pourquoi on ne retrouve pratiquement aucun bâtiment précédant cette époque. L'actuel marché, le symbole même du centre-ville, a d'ailleurs été construit après cet incendie.



Anne-Sophie Robert, la conceptrice du parcours, devant la station située sur le site de l'Hôtel Ottawa, rue St-Antoine.

Beaucoup plus près, en 1981, un immense incendie avait détruit un vaste quadrilatère du centre-ville. C'est suite à cette catastrophe qu'a été érigée l'Allée du marché.

Aller au-delà de l'incendie

Anne-Sophie Robert, la conceptrice du

parcours historique, désirait aller bien au-delà de l'incendie proprement dit. À chaque conflagration, les autorités ont pris des mesures pour améliorer la protection des citoyens, en achetant de nouveaux équipements pour les pompiers ou en modifiant les règles de construction ou d'aménagement.

L'immense incendie de 1876 en fournit un bel exemple. « Après l'incendie, la ville a acheté des portions de rue pour les élargir », explique-t-elle. La catastrophe a même créé une forme de tourisme alors que les gens prenaient le train pour voir l'étendue des dommages.

Ce sont ces aspects moins connus qu'elle a inclus dans le parcours historique. À chaque station, il suffit de scanner le code QR pour avoir accès à plusieurs informations telles que des photos, des textes et des messages audio.

L'avantage d'un tel parcours permet aux gens d'y avoir accès au moment de leur choix, de le faire au complet ou en partie, souligne Mme Robert. Les stations sont installées un peu partout au centre-ville, souvent sur un poteau de signalisation ou collé à la vitrine d'un commerce. Le parcours entier peut prendre un peu plus d'une heure.

Pour Paul Foisy, ce parcours s'inscrit dans la volonté du Centre d'histoire de se rapprocher de la population et de donner l'occasion aux maskoutains de mieux découvrir leur ville.

« En connaissant mieux notre ville, cela fait en sorte d'augmenter notre sentiment d'appartenance et la fierté d'être maskoutain », conclut-il. 🗨️

On annonce localement !

On achète localement !

On informe localement !

ENSEMBLE, NOUS SOMMES ÉCORESPONSABLES !

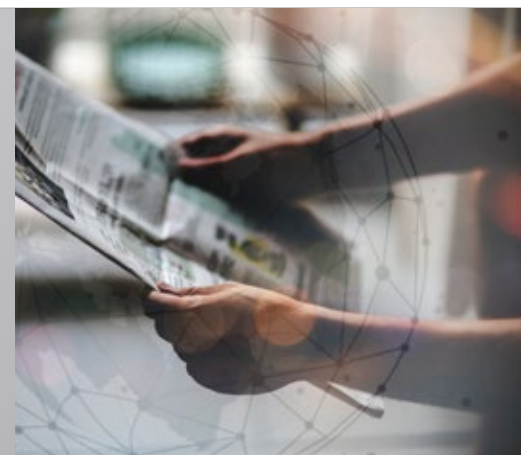
M JOURNAL BILES

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

POUR VOTRE PUBLICITÉ,
NOUS AVONS DES SOLUTIONS
NOVATRICES.

Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

M BILES



Des tortues mieux connectées

Ainsi, une citoyenne, Chloé Jodoin, a demandé qu'une signalisation de traverse de tortue serpentine soit installée sur la rue Saint-Pierre Ouest près du cours d'eau Mercier. Ce souhait, la Ville le réalisa finalement au printemps dernier après que Mme Jodoin eut mené, à titre personnel, une longue campagne de sensibilisation. Cette histoire illustre à merveille le phénomène que l'on nomme « fragmentation des habitats », et des efforts de conservation de la faune qui consistent à la contrer en rétablissant la connectivité.

FÉLIX TREMBLAY

Les écosystèmes, sont à l'image d'un filet où chaque maille est liée aux autres sans être nécessairement plus importante en soi que les autres. L'ensemble de ces mailles constitue le filet et c'est parce qu'elles travaillent ensemble que le filet fonctionne. Dans le réel, les mailles de ce filet métaphorique sont les populations écologiques, c'est-à-dire les regroupements d'individus d'une même espèce. Ainsi, mettre à mal une population en particulier n'a pas immédiatement d'effet néfaste sur l'ensemble de l'écosystème, mais cela en altère le fonctionnement. Multiplions ensuite le nombre de populations subissant des pressions et nous voilà désormais avec un écosystème de moins en moins fonctionnel, de moins en moins résilient. En somme, le filet n'en est plus vraiment un.

La santé des populations passe par leur survie et le maintien de leurs effectifs, ce qui demande que plusieurs besoins puissent

être comblés par l'environnement. Ainsi, les animaux doivent se nourrir, se loger, se cacher parfois des prédateurs, avoir accès à des lieux pour s'accoupler, etc. Dans l'histoire qui nous intéresse ici, les tortues serpentes cherchent un lieu de ponte et sont, pour y arriver, contraintes de traverser une route passante, la rue Saint-Pierre Ouest. L'habitat naturel de notre tortue est victime de ce qu'on nomme la fragmentation du territoire. L'urbanisation et les aménagements humains nuisent à son cycle de vie.

S'il est vrai que, sans intervention humaine, la tortue serpentine aurait quand même à se déplacer pour rejoindre un lieu de ponte approprié, il faut rappeler qu'elle le ferait en empruntant un corridor écologique beaucoup moins dangereux que celui qui lui est offert aujourd'hui. C'est bien la moindre des choses que de chercher à reconnecter son habitat en installant une signalisation qui demande de lui prêter attention. Car bien que la tortue serpentine ne soit pas à proprement parler une espèce en danger, son



PHOTO : NELSON DION

Une signalisation de traverse de tortue serpentine a été installée sur la rue Saint-Pierre Ouest près du cours d'eau Mercier.

habitat hautement fragmenté fait qu'elle mérite amplement son statut d'espèce à surveiller. Puisqu'elle met près de vingt ans à atteindre la maturité avant de pondre, une tortue frappée aujourd'hui est un événement qui entraîne des conséquences à long terme loin d'être anodines. Pour la tortue qui serait écrasée d'abord, puis pour sa

population entière et enfin pour l'ensemble de l'écosystème, ce qui inclut bien entendu les humains. La municipalité a donc bien fait d'écouter notre concitoyenne avertie et d'emménager un début de ce qui serait un passage faunique, soit un corridor écologique artificiel reliant les lieux essentiels au cycle de vie de la tortue serpentine. ☺

SOINS DENTAIRES MOBILES

J'offre des soins d'hygiène dentaire préventifs dans le confort de votre foyer. Que ce soit pour des raisons de santé, d'anxiété, de mobilité réduite ou autre, mon équipement me suit partout.

Je fais notamment des visites en centre de soins pour personnes âgées et en entreprise. Je propose au besoin les traitements suivants :

- Évaluation buccodentaire et nettoyage;
- Hygiène dentaire des enfants;
- Scellant dentaire;
- Traitement au fluorure;
- Nettoyage de prothèses, d'appareils et d'implants;
- Désensibilisant topique et agent anticariogène;
- Obturation provisoire sans préparation cavitaire.

L'ENTREPRENEURE

Je suis diplômée en hygiène dentaire depuis 2015 et membre de l'OHQ, de la FHDQ et de l'ACHD. Expérimentée et passionnée, j'offre un service personnalisé et en douceur. Les hygiénistes dentaires peuvent exercer de façon autonome depuis septembre 2020; j'ai donc décidé de suivre mon cœur et de faire le saut en 2023.

J'ai finalement lancé mon service mobile en 2024. Ce concept, bien que nouveau au Québec, est très populaire au Canada depuis un certain temps. Mon rêve est de faire connaître cette pratique à ma communauté maskoutaine et de la rendre plus accessible.

LE CONTEXTE DE SAINT-HYACINTHE

Si ce genre de service gagne en popularité, notamment à Montréal, j'aimerais le présenter à ma communauté. Ici, la population âgée augmente et la perte d'autonomie peut entraver l'accès aux soins réguliers. De plus en plus de gens conservent

leurs dents d'origine; pour ce faire, il est primordial d'obtenir fréquemment des soins préventifs.

À Saint-Hyacinthe, les résidences pour personnes âgées sont de plus en plus nombreuses et plusieurs cliniques ne sont pas adaptées pour les personnes à mobilité réduite. D'autres personnes souffrent peut-être également d'anxiété ou de souvenirs traumatisants les empêchant de sortir. Une population grandissante aura donc bientôt besoin de soins dentaires à domicile.

LES AVANTAGES POUR LA RÉGION

Vous obtenez un rendez-vous rapidement selon un horaire flexible et j'offre un traitement ainsi que des conseils adaptés à votre condition de santé. Mon service est méticuleux, en douceur et en tout confort.

Une bonne santé buccodentaire contribue à la santé et au bien-être global. Plusieurs facteurs peuvent altérer l'état de nos dents avec l'âge et une mauvaise santé buccodentaire nuit à l'aggravation des maladies systémiques, donc à la qualité de vie. Ma clientèle en entreprise et en résidence s'est montrée agréablement surprise de ce service méconnu et entièrement couvert!

FONCTIONNEMENT, ACCESSIBILITÉ ET AVENIR

Vous prenez rendez-vous, puis je me déplace à domicile. La suite s'effectue par courriel. Mes patients sont pour la plupart couverts par le Régime canadien de soins dentaires ou par des assurances dentaires. Autrement, le prix dépend de votre emplacement.

Mon service étant novateur à Saint-Hyacinthe, je souhaite le faire connaître à ma clientèle cible. J'ai également l'obligation de suivre une formation continue. De plus, des inspections professionnelles servent à nous renseigner et à améliorer nos services.



En somme, la santé buccodentaire joue un rôle important dans la santé globale. Hygiène dentaire Canada souligne qu'il existe « un lien direct entre la santé buccale et notre bien-être [...] général. »

SERVICE MOBILE : 438 868-9096



**MARISOL
VARGAS SANCHEZ**
HYGIÉNISTE DENTAIRE



Il était un jardin : une ferme qui produit de la beauté

Encourager l'agriculture locale peut prendre différents visages. On pense immédiatement aux fermes maraîchères, aux paniers de légumes bio ou encore à celles qui produisent du bœuf ou du poulet.

ROGER LAFRANCE

Avec sa ferme Il était un jardin, Isabelle Leclerc produit de la beauté. En effet, avec ses fleurs coupées, il est impossible de rester insensible face à ses campanules, zinnias, tulipes, dahlias ou lisianthus aux couleurs pastel.

Pour se rendre à sa ferme, il faut se rendre à Saint-Louis, à la limite même de Saint-Aimé. Ses installations occupent la majeure partie de son terrain à l'arrière de la maison familiale. Avouons-le, ce n'est pas très grand, mais l'espace comprend deux petites serres et il permet tout de même de produire une quantité impressionnante de fleurs.

L'idée de sa ferme florale est née durant la pandémie. Ayant toujours travaillé en horticulture, Isabelle Leclerc a profité de cette occasion pour prendre un temps d'arrêt. Ses enfants étaient jeunes et elle cherchait un moyen de travailler à la maison tout en se consacrant à un projet qui répondrait mieux à ses aspirations.

On se souvient qu'au début de la pandémie, le gouvernement du Québec avait lancé un appel à s'approvisionner localement auprès de producteurs agricoles. Or, cet intérêt soudain pour l'achat local se remarquait aussi dans le secteur des fleurs coupées.

La plupart des fleurs coupées ont parcouru des milliers de kilomètres avant d'atterrir chez les fleuristes ou autres marchands, souvent en provenance de la Colombie ou du Mexique. Malheureusement, cette production est peu soucieuse de l'environne-

ment et des conditions de travail des travailleurs impliqués.

Produire des fleurs coupées de façon écoresponsable rejoignait ainsi ses valeurs. « Et ça répond aussi aux valeurs de plus en plus de gens, renchérit-elle. J'ai donc saisi l'opportunité ».

Optimiser l'espace disponible

Elle a donc converti son immense jardin à la production de fleurs. Isabelle Leclerc applique ainsi les techniques de l'agriculture bio-intensive, ce qui lui permet d'optimiser son espace. Le travail est surtout manuel et elle procède à plusieurs rotations dans ses cultures. Aussi, le fait de posséder deux petites serres lui permet de démarrer les semis plus tôt et d'allonger les périodes de livraison de ses fleurs.

« Je rentabilise au maximum l'espace que j'ai », souligne-t-elle.

Il était un jardin produit une soixantaine de variétés de fleurs. Sa ferme n'est pas ouverte au public, sauf pour les gens qui choisissent de commander sur son site internet. Ses bouquets sont disponibles dans deux commerces, l'un à Sorel-Tracy, l'autre à la Ferme Gadbois de Saint-Barnabé-Sud. Le reste de sa production est prise en charge par un grossiste qui approvisionne les différents fleuristes.

Quel accueil reçoit-elle chez les fleuristes?

« C'est une relation qui s'établit graduellement, indique Isabelle Leclerc. Si certains fleuristes trouvent les fleurs produites ici



PHOTO ROGER LAFRANCE

Isabelle Leclerc produit une soixantaine de variétés de fleurs coupées sur sa propriété de Saint-Louis.

trop cher par rapport aux produits d'importation, d'autres ont hâte de les recevoir car ils savent que leur durée de conservation sera beaucoup plus longue et qu'elles n'auront pas souffert des conditions de transport ».

La clientèle, elle, est majoritairement féminine, souligne-t-elle. « Il y a beaucoup de personnes retraitées qui ont quitté leur maison,

qui n'ont plus de jardin mais qui désirent retrouver les fleurs qu'elles faisaient pousser ».

Isabelle Leclerc est loin d'être la seule productrice de fleurs coupées au Québec. Une association vient d'ailleurs de voir le jour, l'Association des productrices.eurs de fleurs coupées du Québec, qui compte pas moins d'une cinquantaine de membres. ☺



POUR VOTRE PUBLICITÉ,
NOUS AVONS DES SOLUTIONS
NOVATRICES.

Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

MOBILES



PLEIN FEU SUR NOTRE CONSEILLER TECHNIQUE : LORAND PETIT

Chez Kia St-Hyacinthe, l'expertise et la passion de nos employés sont au cœur de notre succès. Aujourd'hui, nous mettons en lumière l'un de nos piliers du service après-vente : Lorand Petit, notre conseiller technique dévoué.

TEXTE ÉCRIT PAR

ALLIÉS
AGENCE CRÉATIVE

LE RÔLE D'UN CONSEILLER TECHNIQUE

Lorand Petit a une mission essentielle : s'assurer que les véhicules de nos clients sont en parfait état de fonctionnement, sécuritaires et bien entretenus. « Je m'occupe principalement des véhicules des clients pour les réparations et les entretiens selon les recommandations de Kia. C'est moi qui suis responsable du bon fonctionnement des véhicules, » explique Lorand.

Mais être conseiller technique, c'est bien plus que de suivre des procédures mécaniques. « Pour faire ce travail, ça prend beaucoup d'entregent et une bonne base en mécanique. Il faut être allumé, car chaque client conduit d'une manière différente, donc il faut bien connaître les besoins spécifiques de chacun. » Lorand précise que bien comprendre l'utilisation de chaque véhicule est une force clé dans son domaine. Par exemple, une cliente qui fait peu de route pourrait avoir besoin d'un chargeur intelligent pour sa batterie, tandis qu'un client qui fait beaucoup d'autoroute pourrait rencontrer des problèmes de rouille sur les freins. « Si on règle ces problèmes tôt, on fait économiser le client. »

PROFESSIONNALISME ET RELATIONS HUMAINES

Lorand met également l'accent sur le professionnalisme et l'importance des relations humaines dans son travail. « Les bonnes relations avec tous mes collègues sont très importantes. On travaille dans un climat de confiance. Avec le temps, j'ai gagné le respect

des clients en les respectant d'abord. » Son approche est simple, mais efficace : chaque client et collègue doit être servi de manière précieuse. « Notre clientèle est précieuse, que ce soit aux ventes, au service ou aux pièces. »

Et c'est aussi l'ambiance chez Kia St-Hyacinthe qui le motive chaque jour. « Ma joie de vivre et mon sourire font partie de ma personnalité. Ça cadre bien avec l'ambiance de travail ici. Elle est très familiale, on s'entend super bien toute la gang. Peu importe qui passe, on fait souvent des blagues ensemble et ça aide à faire passer les journées. »

UN PASSIONNÉ DE KIA

Quand on lui demande quel est son véhicule préféré chez Kia, Lorand n'hésite pas une seconde : « Sans aucun doute, mon véhicule préféré est le très connu Kia Telluride. » Il vante l'espace, la capacité de chargement, la conduite et la tenue de route de ce modèle. « L'essayer, c'est l'adopter ! » affirme-t-il avec enthousiasme.

Lorand invite tout le monde à venir constater par eux-mêmes la croissance impressionnante de la marque KIA, particulièrement chez Kia Saint-Hyacinthe. « Nous offrons un service unique à chaque client qui franchit les portes de la concession. N'oubliez pas : l'essayer, c'est l'adopter. »

TÉMOIGNAGES DE CLIENTS SATISFAITS

Lors de notre entrevue, Geneviève Leroux, une cliente fidèle de Kia St-Hyacinthe, est venue saluer Lorand. Elle n'a pas manqué de lui exprimer sa gratitude : « Il m'a sauvé la vie ! Je partais en vacances ce week-end et, grâce à l'aide de Lorand, j'ai eu mon véhicule à temps. »

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE ÉQUIPE

En ce moment, Kia St-Hyacinthe est à la recherche. Si vous souhaitez rejoindre une équipe dynamique et profiter d'une ambiance de travail unique dans la région, c'est votre chance !

Lorand Petit est l'exemple parfait de l'engagement et du dévouement que nous valorisons chez Kia St-Hyacinthe. Nous sommes fiers de compter sur lui pour offrir un service exceptionnel à notre précieuse clientèle.

Envoyez-nous votre CV dès aujourd'hui et rejoignez la famille Kia, où l'avenir est brillant et où les opportunités sont infinies ! Contactez Christophe Lambert c.lambert@kiasthyacinthe.com ou 450-209-1724

KIA
Kia St-Hyacinthe

450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5

www.kiasthyacinthe.com

Les PMRM

Bien nombreux sont les regroupements de passions communes dans notre société. Que ce soit pour la photographie, la peinture ou la musique! À l'automne 1993, un regroupement fut fondé en sol maskoutain par des pêcheurs à la mouche passionnés, désireux de s'unir pour échanger sur leur passion et ayant aussi pour but de la faire rayonner. Le regroupement des Pêcheurs à la Mouche de la Région Maskoutaine (PMRM) est né de l'union de plusieurs moucheurs bien connus de Saint-Hyacinthe. C'est par l'engagement et l'amour de la pêche à la mouche que Pierre Lincourt, Claude Bédard et feu Pierre Grégoire se sont associés pour fonder les PMRM. Plusieurs membres fondateurs font toujours partie de ce regroupement qu'ils ont tenu à bout de bras pendant de nombreuses années!

DIDIER LAFLEUR

Pour ma part, ce groupe m'a beaucoup donné! Je m'engage à mon tour en faisant partie du comité organisateur. Après tant d'années, je m'y plais et j'y apprend toujours! Certains pourraient penser que ce genre de regroupement est dépassé vu la possibilité d'apprendre le montage de mouche par internet. Personnellement, je préfère grandement m'associer, me rassembler, puisqu'il y a aussi les rencontres et la chaleur humaine! Un petit historique des PMRM sera développé ici ainsi que leur mission.

Avant les PMRM

Plusieurs associations de moucheurs existent au Québec. Les Moucheurs du Montréal Métropolitain (MMM) ou Les Pêcheurs à la Mouche de la Haute Yamaska (PMHY) en sont de bons exemples! Toutefois, il n'y en avait pas à Saint-Hyacinthe

avant l'automne 1993. Or, voyant que la demande était présente et avait un potentiel, plusieurs moucheurs se sont ralliés pour fonder ce regroupement maskoutain. Avant cette fondation, il y avait tout de même une base de solides moucheurs et monteurs de mouches dans la région. René Pétrin était l'un de ceux-ci. M. Pétrin était un monteur de mouches reconnu au Québec. Il avait une petite boutique nommée La mouche d'or à sa résidence de Saint-Thomas-d'Aquin. Aussi, un membre de ma famille, mon grand-oncle Denis Boucher, répandait la passion de son sport auprès de plusieurs personnes à Saint-Hyacinthe.

Un regroupement de partage

Ayant environ une trentaine de membres, les PMRM font des réunions de montage de mouches durant l'hiver en attendant la saison de pêche. Dans un but de partage et dans une ambiance conviviale, les membres se

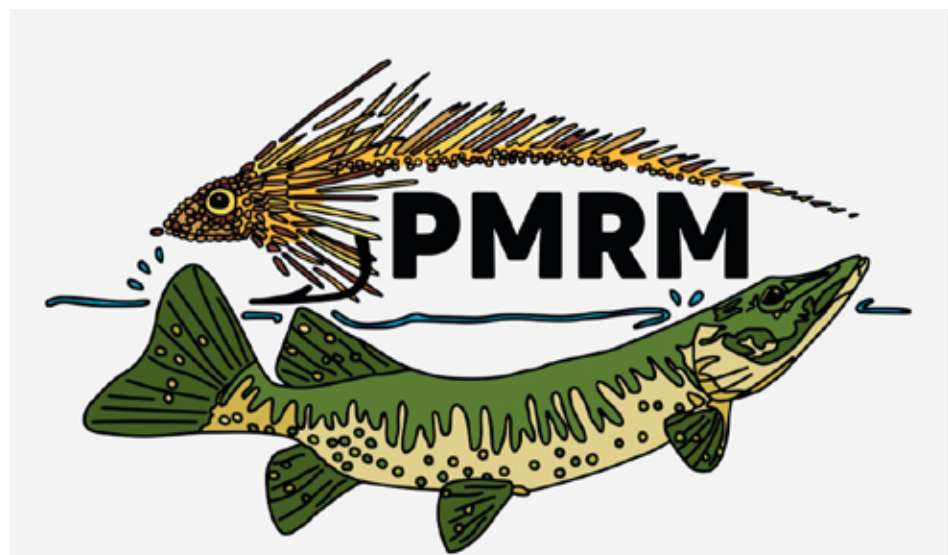


PHOTO : COURTOISE

À l'automne 1993, un regroupement fut fondé en sol maskoutain par des pêcheurs à la mouche passionnés, désireux de s'unir pour échanger sur leur passion et aussi ayant pour but de la faire rayonner.

réunissent aux deux semaines pour assister à une présentation de montage de mouches faite par un membre du regroupement. Ceux qui sont néophytes peuvent faire une initiation au montage de mouches ainsi qu'une initiation à la pêche à la mouche. Il n'est pas nécessaire d'être membre pour être initié, mais les gens peuvent y adhérer ensuite. Les PMRM s'investissent dans la communauté, notamment avec l'activité parascolaire de pêche à la mouche de la polyvalente Hyacinthe-Delorme, ainsi qu'à

la Fête de la pêche organisée par la Ville de Saint-Hyacinthe. Les PMRM y seront présents pour faire des démonstrations de lancer et pour discuter de la pêche à faire dans la rivière Yamaska. ☺

Il est possible d'en savoir plus sur les PMRM et d'établir un contact en consultant le site internet : <https://pmmst-hyacinthe.weebly.com>

PEUR DE SUBIR UNE INONDATION LORS DES PROCHAINES GROSSES PLUIES?

Une pompe à batterie pourrait te sauver la vie!

Elle peut démarrer lors d'une panne d'électricité et être reliée à une application sur ton téléphone.

Nous pouvons aussi vérifier et nettoyer ton clapet anti-retour!

Passes à l'action maintenant avant qu'il ne soit trop tard...

Installateur de confort

PLOMBEXEL

PLOMBERIE • CHAUFFAGE

Résidentiel Commercial Industriel Agricole Institutionnel

450-796-5120

www.plombexel.com

info@plombexel.com



Fragments d'histoire

QUELQUES ANECDOTES DE
NOTRE HISTOIRE LOCALE (8)

L'origine du Grand Tronc

Le Bar Grand Tronc est pratiquement une institution à Saint-Hyacinthe. Aucun autre édifice ne lui ressemble et la présence d'un commerce à cet endroit remonte au moins à 1904, selon le site internet de l'établissement.

ROGER LAFRANCE

Mais d'où vient justement ce nom de Grand Tronc qui peut en laisser plusieurs perplexes? En fait, cette appellation remonte au tout début du transport ferroviaire à Saint-Hyacinthe.

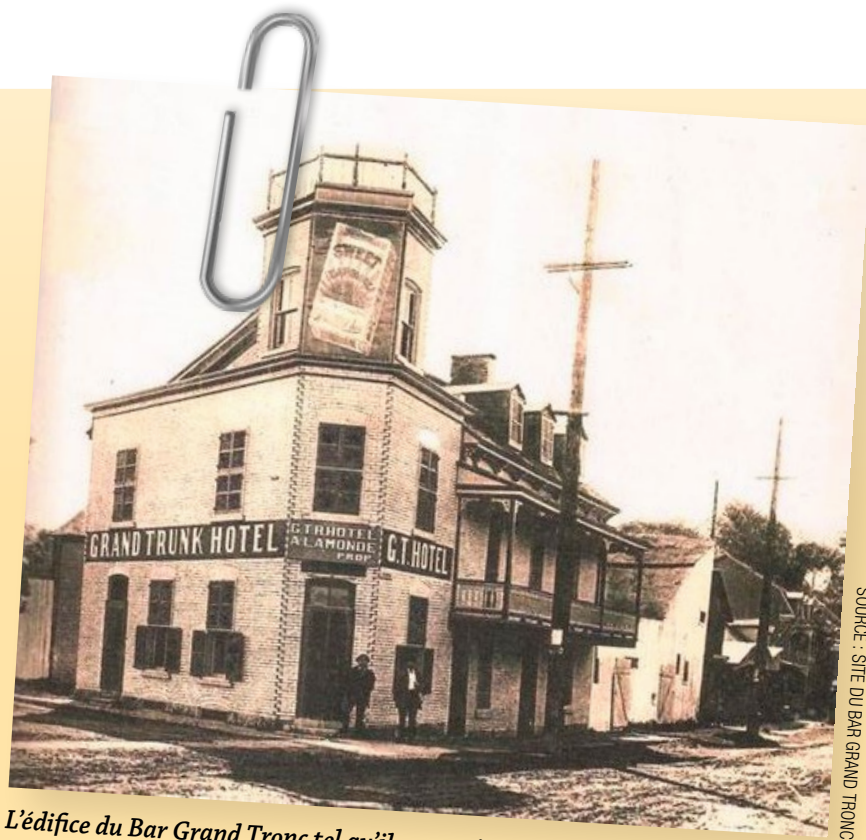
Le chemin de fer est arrivé à Saint-Hyacinthe à la fin de 1848. À l'époque, la St. Lawrence and Atlantic Railroad projetait de relier Montréal et Portland dans l'état du Maine, en passant par Saint-Hyacinthe, Acton Vale, Richmond et Sherbrooke.

Même s'il s'agissait d'une avancée majeure dans les transports, les compagnies ferroviaires ont souvent été aux prises

avec des difficultés financières. Elles avaient d'énormes besoins en capitaux pour développer leur réseau et la clientèle n'était pas toujours au rendez-vous. Mentionnons que le pont Victoria ne sera inauguré qu'en 1860, lui qu'on qualifiait de 8e merveille du monde.

Le Grand Trunk Railway prendra la relève en 1853 en fusionnant cinq compagnies de chemin de fer dont la St. Lawrence and Atlantic Railroad. L'objectif premier de cette compagnie était de relier les villes de Toronto et de Montréal. Par la suite, elle se consacra à desservir l'ensemble du Canada, particulièrement l'Ouest canadien.

Criblé de dettes, le Grand Trunk Railway sera repris par le gouvernement du Canada en 1919 et il en confiera la responsabilité



SOURCE : SITE DU BAR GRAND TRONC

L'édifice du Bar Grand Tronc tel qu'il apparaissait au début du siècle dernier.

aux Chemins de fer nationaux du Canada, qui deviendront plus tard le CN.

Sur les premières photos de l'édifice de la rue Laframboise, l'établissement s'appelait Grand Trunk Hotel, en référence directe avec le nom anglophone de l'entreprise ferroviaire. Au fil des années, il deviendra la

Taverne Grand Tronc puis le Bar Grand Tronc.

Mentionnons enfin que cet édifice appartient à la Ville de Saint-Hyacinthe depuis 2021, afin de faire place à un projet de gare intermodale et d'y relocaliser le terminus d'autobus du centre-ville. ☺

OFFRE SPÉCIALE:
Achetez 5 lbs de poulet haché et profitez de 10% de rabais!



Pourquoi choisir le poulet haché de Volailles aux grains dorés ?

- PLUS SANTÉ :** idéal pour des repas équilibrés.
- MOINS CHER :** un choix économique pour toute la famille.
- POLYVALENT :** parfait pour toutes vos recettes préférées comme les nachos, le spaghetti, le pâté chinois, et bien plus encore !



1774, rue Principale, Saint-Dominique
450 773-1444 - vgd-inc.com

SCANNE-MOI
pour découvrir
les produits !



LIQUIDATION 2024

TU VEUX UN VÉHICULE NEUF
SANS ATTENDRE?

HONDA



Casavant

SAINT-HYACINTHE

**DISPONIBLE DÈS
MAINTENANT:**

**Jusqu'à épuisement des stocks.*

- Civic
- Accord
- CR-V
- HR-V
- Pilot



Nous offrons jusqu'à
40000\$
de rabais!

MEILLEURE ÉQUIPE HONDA EN RÉGION!



[hondacasavant.com](https://www.hondacasavant.com)



450-774-2020



350 rue Daniel-Johnson E,
Saint-Hyacinthe